

V'île fertile, l'agriculture urbaine prend racine aux portes de Paris

12 juillet 2016 / Benoit Ducasse



Une parcelle de 500 m², une serre, une cave aménagée et un composteur à l'orée du bois de Vincennes : l'association V'île fertile relocalise la production agricole en milieu urbain. Avec pour modèle les maraîchers qui prospéraient sur de petites surfaces autour de Paris au XIX^e siècle.

- Bois de Vincennes (Paris), reportage

Installée depuis mars 2014 au cœur du jardin tropical de Paris, en limite du bois de Vincennes, l'association [V'île fertile](#) y a rapidement pris ses marques. Une parcelle de 500 m² est couverte de légumes en ce début d'été. À ses côtés, toute neuve, une magnifique serre en polycarbonate abrite 200 pieds de tomates et

quelques autres de concombres, poivrons et aubergines qui poussent en pot, alimentés par un circuit fermé de fins tuyaux d'eau. Les racines plongent dans un substrat composé à parts égales de marc de café enrichi en mycélium, de bois broyé et de compost. Une fondation a subventionné la construction de la serre derrière laquelle est installé le composteur, où se décomposent les déchets du jardin, mais aussi des fruits et légumes impropres à la consommation récupérés sur le marché voisin de Nogent-sur-Marne. Dans un bout de cave aménagé sous la maison de l'ancien gardien du jardin tropical, des sacs sont suspendus sur lesquels poussent des pleurotes. Les sacs, remplis d'un substrat à base de marc de café, sont récupérés de l'initiative UpCycle, qui développe sur cette méthode un site de production de champignons au Marché d'intérêt national de Rungis.

Il y a et il y aura du travail pour toutes et tous

L'objectif de V'île fertile est bien défini : développer un modèle économique de microagriculture urbaine bio-intensive, capable d'être financièrement autonome et de créer à moyen terme un premier emploi à temps complet. Le modèle technique est celui, très productif, que développaient sur de petites surfaces les maraîchers autour de Paris et qui connut son âge d'or au XIX^e siècle, avant que la ville commence une inexorable progression au détriment des terres agricoles de sa ceinture d'alors. Paris semble vouloir se rattraper : sous convention renouvelable de trois ans, c'est la ville qui met le site à disposition de V'île fertile.



Pour l'instant, l'association est encore loin de son objectif : en 2015, pour sa deuxième saison de culture, elle a récolté 1.300 kilos de légumes. Et si elle emploie une personne chargée du développement du projet, c'est grâce aux subventions et aux recettes d'autres prestations proposées [1]. Les semis, plantations, cultures et leur entretien sont assurés par des bénévoles, une bonne quinzaine d'actifs parmi les 85 adhérents. Les légumes sont vendus sur place, les samedis et dimanches après-midi. C'est aussi ces jours et à ces heures-là qu'on peut visiter le jardin, mais aussi adhérer pour participer activement au développement du projet : une campagne de recrutement bat son plein sur le site Internet de la « ferme urbaine participative ». Il y a et il y aura du travail pour toutes et tous : la prochaine étape sera l'installation d'ici quelques mois d'une champignonnière de belle dimension dans un tunnel désaffecté à l'entrée du Parc

floral, à l'autre bout du bois de Vincennes.

[1] L'activité de l'association est complétée par des ateliers pédagogiques à destination des scolaires et par des stages d'équipes d'entreprises (*team building*).

Lire aussi : [Défi local : un grand restaurant parisien ne se fournit qu'en produits d'Ile-de-France](#)

Source : Article et photos transmis amicalement à *Reporterre* par Benoit Ducasse, de *Campagnes solidaires*, le mensuel de la Confédération paysanne.

- Emplacement : [Accueil](#) > [Editorial](#) > [Alternative](#) >
- Adresse de cet article : <https://reporterre.net/V-ile-fertile-l-agriculture-urbaine-prend-racine-aux-portes-de-Paris>